

L'importante question de l'augmentation de la représentation du pays devra être considérée de nouveau.

L'attention des membres sera probablement appelée sur l'utilité d'amender dans leurs détails, les lois des écoles et des municipalités du Bas-Canada.

N. N. S. S. les évêques de Montréal, de Bytown, de Carrah et de Martyropolis ont quitté Québec, samedi dernier.

LE CANADA A L'EXPOSITION DE LONDRES. Un correspondant écrit de Londres à la Gazette de Montréal : " Il ne tiendra pas à M. Houghton que la division du Canada le cède à aucune autre pour l'étalage. Il a certainement fait tout ce qui était possible pour que nos productions soient exposées de la manière la plus avantageuse, et je suis persuadé que, grâce à son attention à nos intérêts, nous ne serons pas en arrière de nations plus anciennes en concurrence avec nous.

" Nos articles, à une ou deux exceptions près, sont tous arrivés sans encombre et se déploient maintenant. Les meubles de Hilton sont fort admirés et pour le bois et pour le travail. Le piano de Perbert attire aussi beaucoup d'attention.

" La pompe à incendie est examinée dans tous ses détails avec une exactitude scrupuleuse par de nombreux visiteurs. Nos grains sont beaucoup examinés, ainsi que nos échallons de bois. Je suis sûr que nous battons les Américains tant par l'étalage que par les prix que nous remporterons. Par suite de leur habitude de se vanter, on attendait beaucoup plus d'eux et l'on trouve étrange qu'après toutes leurs vanteries ils n'occupent pas la moitié de l'espace qui leur a été assigné. Comme nation ils n'égaleront pas une puissance du troisième ordre, et ils le verront eux-mêmes bientôt.

Le correspondant annonce ici l'arrivée de la reine, du prince Albert et de la famille royale près de l'endroit où il était, puis il ajoute :

" La division du Canada fut la première que visita Sa Majesté. Maintenant, pensais-je, est le moment pour moi de parler à la reine Victoria : je me hâta de découvrir quelques effets, mais avant que j'eusse achevé ma tâche, ils étaient arrivés où j'étais. Les meubles de Hilton furent la première chose qui fixa l'attention. Je les montrai à Sa Majesté, en disant de quelle espèce de bois ils étaient faits ; elle en admira la beauté et exprima ses sentiments avec chaleur. Je montrai ensuite les grains, et d'abord le froment. Sa Majesté fit grand cas des fèves, et le prince trouva le froment et

les pois excellents. Pendant que la reine examinait nos effets, des milliers de personnes se tenaient découvertes autour d'elle, et je pensai qu'il n'était pas surprenant que le peuple adorât sa souveraine."

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

ROME. Le 12 avril, jour anniversaire de la rentrée du Pape dans la capitale du monde catholique, les représentants des puissances étrangères se sont rendus auprès du Saint-Père pour le complimenter. Cet exemple a été suivi par le prince sénateur de Rome, les ministres et d'autres personnages de distinction. Ce jour-là, le général Gémeau, commandant de la garnison française a passé en revue, sur la place Saint-Pierre, les troupes de la garnison française. Le Pape avait préparé, pour cette circonstance, une distribution de croix des ordres pontificaux.

L'affluence des étrangers accourus pour assister aux cérémonies de la semaine-sainte, était immense. Parmi ces étrangers était S. M. l'ex-roi de Bavière, père du roi actuel.

On voit par une correspondance de l'*Ami de la Religion* que les anglais, qui se trouvent à Rome, avaient fait une neuvaine pour obtenir de Dieu la conversion de tous les ministres attachés à l'église protestante du Saint-Sauveur, à Leeds, en Angleterre.

ALLEMAGNE. En attendant l'ouverture de la Diète de Francfort, les conférences de Dresde continuent leurs travaux. On prétend que le gouvernement prussien est parfaitement d'accord avec l'Autriche sur les principaux points et quant à l'admission de cette grande monarchie dans la Confédération.

FRANCE. Tous les ans, le Vendredi-Saint au soir, on fait dans l'église métropolitaine de Paris la magnifique procession des *Insignes Reliques*. Cette année, la procession a eu lieu au milieu d'un concours immense de fidèles. Elle fut précédée d'un admirable discours prononcé par le R. P. de Ravignan sur la Passion. On voyait au banc-d'œuvre M. le Président de la république et avec lui les personnages les plus distingués.

Parmi ces reliques on remarque la sainte couronne d'épines, qui, depuis St. Louis jusqu'à la révolution, a été conservée dans la *Sainte Chapelle* ; une portion considérable du bois de la croix qui fut cédée par Baudouin II, empereur de Constantinople, à Saint Louis, en 1141 ; trois autres fragments de la vraie croix, connus sous le nom de croix d'Anseau, et provenant d'un fragment unique donné à l'église de Notre-Dame, en 1109, par Anseau ou Anselle, qui après avoir été chanoine de

l'église de Paris, était alors grand-chantre de l'église du Saint-Sépulchre ; enfin un autre fragment appelé *croix de la Princesse Palatine*, parcequ'il fut donné aux Bénédictins de Saint-Germain-des-Prés, par la princesse Palatine Anne-de-Gonzague-de-Clèves, celle-là même dont Bossuet a fait l'empoisonneur. Les autres reliques sont deux portions des clous qui ont servi au crucifiement.

EXTRAIT D'UNE LETTRE DATÉE DE LYON LE 21 AVRIL 1851.

Enfin nous voilà en chemin pour le Canada. Le lieu d'où je vous écris vous le dit assez. Nous sommes arrivés ici le mardi de la semaine sainte, après avoir été cinq jours en route. A l'exception d'une nuit qu'il nous a fallu passer en diligence, le reste du trajet n'a rien eu de pénible. Au contraire toutes les circonstances se sont réunies pour nous le rendre agréable. Le jeudi 10 de ce mois nous voyant le matin au consistoire où Monseigneur recevait le pallium, et le soir en dégageant par Civita-Vecchia. Le lendemain matin le vapeur de guerre français le Dauphin nous recevait en compagnie de l'évêque de Marseille et trente heures après nous déposait à Toulon. Le soir nous étions en route pour Marseille où nous arrivions quelques heures après.

L'évêque de cette ville nous a reçus chez lui et nous a traités magnifiquement jusqu'au moment de notre départ qui eut lieu le lundi saint. Voilà pour notre itinéraire.

Nous sommes à Lyon depuis cette époque et nous partons demain. J'ai assisté aux principaux offices de la cathédrale le jeudi saint et le jour de Pâques, et j'y ai vu des cérémonies magnifiques. La liturgie est ici d'une splendeur et d'un luxe tout-à-fait oriental, et les officiers remplissent leurs fonctions avec une gravité et une dignité admirables. Mais je vous parlerai de tout ceci à Québec. Aujourd'hui qu'il me suffise de vous dire que le Cardinal a été tout-à-fait charmant à notre égard. Nous avons dîné chez lui hier. L'archevêque de Turin s'y trouvait et l'abbé Combalot aussi. J'ai été fort content de l'entendre prêcher l'après-midi. Il a fait un sermon magnifique. Et puis il faut voir l'ardent, le geste animé de ce vieillard dont le regard semble de feu. C'est un grand prédicateur, et je serais fort en peine d'imaginer qu'un autre puisse mieux faire.

Je vous ai dit en commençant que j'avais assisté au consistoire. J'ai été témoin de la présentation du chapeau rouge au cardinal de Rheims et à Mgr. Fornari. La cérémonie n'a rien de bien